Médavy – Le Château

Jean-David Desforges

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7453>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-David Desforges, « Médavy – Le Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7453>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Médavy – Le Château

Jean-David Desforges

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Desforges Jean-David (BEN)

Les travaux de mise aux normes d'accueil du public ont justifié la mise en œuvre d'une intervention archéologique. Celle-ci a consisté en un suivi de terrassement sur une largeur de 2 m et une profondeur de 1,30 m au ras des façades des deux pavillons. Plusieurs bâtiments aujourd'hui disparus ont été mis en évidence (Fig. n°1 : Plan général du site exploré en 2007).

Deux murs d'un premier bâtiment sont apparus vers l'est (bâtiment 1). Ils ne sont pas harpés avec l'embase du château. Les niveaux sous-jacents ont livré des tessons de céramiques vernissées de l'Argentanais, des grès du Domfrontais, de la faïence de Delft à chinoiserie, des fragments de verres à pied et un denier des Dombes. Ce bâtiment était vraisemblablement lié au jardin. Il évoque les fondations d'une galerie couverte mais aucune source n'a permis de le définir.

L'embase d'un autre pavillon (bâtiment 3) a été identifiée sous la forme d'un important massif de maçonnerie en appareil de petits moellons équarris. Le mobilier céramique associé est datable du début du XVII^e s. Des fragments de verre et des plombs de vitrage ont été ramassés. Les différents niveaux venant en butée contre cette embase attestent son fonctionnement dans le cours du XVI^e s. et sa démolition au XVII^e s.

Le bâtiment 4 est défini par un sol dallé constitué de dalles calcaires, un marbre de qualité moyenne et de gros galets de grès. Cette surface présente trois espaces distincts limités par de légers décrochements descendant vers l'est. Dans la zone où le dallage a été enlevé, quelques tessons fins à glaçure verte donnent un *terminus ante quem* des XV^e s. et XVI^e s.

Du bâtiment 5, seuls les niveaux de circulation ont été dégagés et fouillés, confirmant une datation pour la fin du XV^e s. et le courant du XVI^e s., voire le début du XVII^e s. comme l'atteste un jeton de Nuremberg. Sous ces niveaux, l'arase d'un mur et un sol associé constituent le bâtiment 6 qui peut être daté du bas Moyen Âge.

Le bâtiment 7 est constitué par un mur de 8 m de longueur pris dans la coupe nord de la tranchée. L'extrémité est expose un angle chaîné ; l'extrémité ouest est interrompue par une canalisation. L'appareil est constitué de moellons et de pierres de taille en remploi constituant les premières assises d'une façade. Un niveau de circulation consistant en une chape de mortier de chaux, de teinte jaunâtre, vient épouser le parement externe de ce mur. Ce niveau se comporte de la même manière avec l'embase du « pavillon d'honneur ».

Le bâtiment 8 est en fait un aménagement extérieur associé au château actuel. Il comporte un exutoire formant débord. Les eaux sont dégagées dans une douve ou vers un niveau de circulation plus bas. Lors de la démolition du mur de terrasse, des fragments lapidaires ont été renversés dans la douve. Quelques tessons de céramiques trouvés dans le comblement de la douve donnent un *terminus ante quem circa* 1700.

Les maçonneries du bâtiment 9 comportent de nombreux matériaux de récupération : briques, carreaux de pavements, éléments d'encadrements. Des chapes de mortiers et des lambeaux de dallages subsistent. Le bâtiment s'appuie contre la façade nord du « pavillon d'honneur » mais n'est pas liaisonné. En revanche, il est traité avec une embase comparable. L'accès se faisait par une porte aménagée dans son mur ouest. Le seuil est à la même hauteur que les niveaux de circulation intérieur et extérieur. Il y avait donc une salle basse dont le sol correspond au fond des salles de décantation des latrines du « pavillon d'honneur » (appartements du maréchal Rouxel de Médavy antérieurs au milieu du XVIII^e s.). Le bâtiment est identifié comme l'édifice adventice visible sur les plans conservés dans le fonds Robert de Cotte.

L'opération de 2007, en raison de sa proximité avec le château, a permis de mettre en évidence les dernières phases d'occupation des bâtiments médiévaux et les transformations qui ont suivi. Le château actuel a donc été édifié sur l'emplacement d'un établissement plus ancien dont le plan reste toutefois encore peu perceptible. Les résultats de cette opération concordent avec les maigres sources et les complètent. Il est indéniable que le château de Médavy est construit sur la commande de Jacques Rouxel (1603-1680), maréchal de France en 1650. La longévité de ce personnage concorde avec les phases archéologiques et la lecture stylistique des élévations. Jacques Rouxel renonce au château médiéval en faveur d'une résidence ouverte au cœur de ses jardins.

DESFORGES Jean-David

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général du site exploré en 2007

Auteur(s) : Desforges, Jean-David (BEN). Crédits : Desforges, Jean-David (2007)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index chronologique : bas Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Basse-Normandie, Orne (61), Médavy

Thèmes : appareil, canalisation, céramique moderne, dallage, édifice, faïence, fenêtre, glaçure, jardin, maçonnerie, maison, monnaie, technologie du verre, verrerie

AUTEURS

JEAN-DAVID DESFORGES

BEN